Moralité à six personnages, BnF ms. fr. 25467, édition critique par Joël Blanchard

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7848>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7848

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 375-376

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « *Moralité à six personnages, BnF ms. fr. 25467, édition critique par Joël Blanchard* », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7848> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7848>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Moralité à six personnages, BnF ms. fr. 25467, édition critique par Joël Blanchard

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

Moralité à six personnages, BnF ms. fr. 25467, édition critique par Joël BLANCHARD, Genève, Droz, 2008 («Textes Littéraires Français» 597), pp.183.

- 1 L'édition critique de cette *Moralité* par J. B. paraît vingt ans après celle de la *Moralité à cinq personnages* contenue dans le même codex, et éditée par les soins du même auteur. Elle se compose de 2315 vers, très variés quant au nombre de syllabes, à l'agencement rimique et à la disposition strophique, et stigmatise l'ambition effrénée d'Aulcun, personnage symbolisant les parvenus qui essaient de gravir trop rapidement l'échelle sociale ou de conquérir avec outrance le devant de la scène politique. Ces deux caractéristiques avaient amené J. B. à formuler l'hypothèse que la pièce ait été composée par un Rhétoricien faisant allusion à un contexte politique précis. Dans l'introduction, très dense et destinée à susciter la discussion parmi les spécialistes, la question de la datation est réexaminée en tenant compte des propositions formulées dans les études parues entre temps sur ce texte. En particulier, les allusions au toponyme 'Torfol/Torfou' qui, parmi d'autres données, ont fait pencher une partie de la critique pour une datation autour des années 1470-1475, sont mises en rapport avec d'autres textes dans lesquels ce nom de lieu apparaît, et notamment le *Champion des Dames* de Martin le Franc, le *Songe du Vieux Pelerin* de Philippe de Mézières et la geste de *Gaherin le Lorrain*; la forêt en question serait donc un lieu littéraire désignant un 'asile de brigands' et contribuant à situer la pièce dans le milieu des Coquillards. Quant aux autres arguments en faveur d'une antédation de la pièce par rapport à l'année 1484 proposée autrefois par J. B., ils sont réfutés par des renvois précis au texte et aux

événements historiques. Plus en particulier, la composition se situerait autour de l'arrestation du favori de Louis XI, Olivier Le Daim en 1484.

- 2 Quant à la paternité de l'œuvre, la proximité de l'atmosphère de la pièce avec la *Ballade en dialogue sur le mauvais comportement de la cour* d'Henri Baude, ainsi qu'avec la thématique de la moralité écrite par celui-ci en 1486, orientent J. B. vers l'attribution de la pièce à la plume de cet auteur, proche du milieu parisien de la Basoche et versificateur habile.
- 3 Enfin, la présence d'allégories 'laïques', telles Auctorité et Puissance, tout comme la thématique politique de la pièce, permettent de la considérer comme l'une des premières manifestations de la notion d'espace public, telle qu'elle est définie par le sociologue Habermas, dans le domaine du théâtre médiéval.
- 4 Une analyse scrupuleuse de la versification, ainsi que des particularités graphiques et morpho-syntaxiques de cette *Moralité* précède la transcription, elle-même accompagnée d'une série touffue de notes explicatives et d'un glossaire.